

**DIMANCHE 6 JUILLET 2025 - 14° dim.** (année C)

**Isaïe 66, 10-14c ; Ps 65 ; Galates 6, 14-18 ; St Luc 10, 1-12.17-20 ;**

***Une histoire :***

Elle était là depuis des décennies, cette croix, qui désignait le sommet de la montagne. Cependant combien de randonneurs se montraient un peu attristés ; car le Christ, sur cette croix - rançon du temps - n'avaient plus de mains. Et un jour, un montagnard, à l'âme d'artiste, proposa au prêtre de la paroisse de lui re-faire les mains. Le curé répondit : « Laissons-le comme cela, d'ailleurs, j'ai préparé un écriteau, que je vais mettre ce jour, sur lequel est écrit : « *Je n'ai plus de mains, je n'ai que les vôtres* ».

St Paul affirme aux Galates, que sa seule fierté, c'est la croix de notre Seigneur Jésus, Christ et Seigneur, source de Salut. Alors que des juifs devenus chrétiens voudraient contraindre ceux qui viennent du paganisme à se soumettre à la loi juive et donc de se faire circoncire, avant d'être baptisés. Pour Paul, cela signifierait que la croix du Christ n'est qu'un détail et qu'elle ne servirait à rien ou presque. Il fait référence à ce qu'il considère comme un événement central et décisif, un événement qui a rendu possible la réconciliation entre Dieu et l'humanité, d'une part, et la réconciliation entre les hommes, d'autre part. La résurrection de Jésus, sa victoire sur toutes les forces du mal et sur la mort, atteste la place centrale, décisive de la croix ! Or pour lui, elle constitue un événement central tant pour le monde que pour l'humanité. Pour Paul, la croix n'est pas un objet de dévotion. Quand il parle de la croix du Christ, il ne cherche pas à se complaire dans une contemplation morbide des souffrances subies par Jésus. Au contraire pour Paul, elle constitue un événement central tant pour le monde que pour toute l'humanité de tous les temps.

Paul peut affirmer alors, que par la croix, le monde est crucifié pour lui. Croire en Jésus, mort et ressuscité, c'est faire le choix de se laisser conduire par l'Esprit Saint pour trouver la force et le courage de renoncer à vivre selon l'esprit du monde, qui pousse à chercher et à préserver ses propres intérêts au détriment de ceux des autres, ou à tout centrer sur son ego. Mais Jésus, par sa mort sur la croix et par sa résurrection fait surgir un monde nouveau. C'est le sens du don de sa vie. Par notre adhésion à Jésus Christ, par la foi en sa victoire sur le mal et sur la mort, nous sommes capables d'abandonner un mode de vie qui détruit, pour faire le choix de cette vie que Jésus donne en abondance.

« Ne craignez pas la croix, elle a été mortelle, non pas pour nous, mais pour la mort », disait St Augustin. Oui, la croix a crucifié la mort et la transforme en vie, vie éternelle.

L'Évangile nous met encore aujourd'hui (comme dimanche dernier) sur la route qui monte à Jérusalem. C'est là que Jésus désigne encore 72 disciples pour les envoyer en mission. Jésus voit loin... jusqu' aux extrémités de la terre. Ce sont les ouvriers qui manquent... et Jésus demande de prier, comme si c'était l'unique solution. Et Jésus donne quelques consignes, mais ce ne sont pas des recommandations d'ordre doctrinal ou sur le contenu de la foi à enseigner. Ce sont des consignes qui portent sur le comportement des prédicateurs de la Parole, des attitudes concrètes, leur habillement, leurs bagages... Pourquoi ? Sans doute que pour Jésus, les missionnaires annoncent le Royaume de Dieu par leur façon de vivre.

1° consigne ; on pourrait dire la non-violence, ce sont des hommes sans défense, des agneaux au milieu des loups.

2° consigne ; la pauvreté. Par-là, ils disent ne pas compter sur des moyens humains, sur les valeurs du monde présent., ne pas perdre son temps en longues salutations...

3° consigne : la paix, la joie...

4° consigne : faire du bien, faire reculer le mal, soulager

5° consigne : le règne de Dieu est là...

Et Jésus a vraiment envisagé l'échec : quand vous ne serez pas accueillis... partez ailleurs... Laissez-leur la poussière de vos chaussures...

Mais sachez-le, le règne de Dieu est arrivé, que vous le vouliez ou pas, Dieu règnera. Dieu est là !

On pense souvent qu'en pastorale, il faut des gros moyens, des structures, des organisations... Bien sûr, il faut un minimum de moyens, mais quand j'arrive là pour une mission, j'oublie que le Christ est déjà, il m'a précédé.

Maurice BEZ